

ECOLE ET CINEMA

WAJDA



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Aurélie Lange – CPD éducation artistique et culturelle


**ACADÉMIE
DE NORMANDIE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction des services départementaux
de l'éducation nationale
de la Seine-Maritime

Quelques pistes pour aborder le film avec les élèves

A propos du film

Synopsis

Ressources utiles

Avant la projection / l'anticipation

Le titre du film

L'affiche du film

Le champ lexical

Après la projection / l'interprétation

Des situations de réception

Mettre des mots sur le ressenti, le vocabulaire des émotions et des sentiments

Raconter le film

Des situations d'apprentissage

Qui ?

Où ?

Comment ?

Carte mentale

Pour aller plus loin

L'éducation morale et civique

Le débat philosophique sur le thème : les garçons et les filles

Et si on sortait du cadre : La quête de vélo

Sitographie

Contenu du dossier pédagogique



A propos du film

Genre : Fiction en couleur

Durée : 98 mn

Sortie en France : 6 février 2013

Réalisatrice : Haifa al-Mansour

Arabie-Saoudite, Allemagne

Scénario : Haifaa Al-Mansour

Scripts : Conrad Schmidt, Sultan Al-Mutairi

Musique : Max Richter

Synopsis :

Wadja, douze ans, habite dans une banlieue de Riyad, capitale de l'Arabie Saoudite. Bien qu'elle grandisse dans un milieu conservateur, c'est une fille pleine de vie qui porte jeans et baskets, écoute du rock et ne rêve que d'une chose : s'acheter le beau vélo vert...

Liens utiles :

Le site Normandie Images qui propose des pistes pour exploiter le film

<https://www.normandieimages.fr/education/les-dispositifs-scolaires>

La Plate-forme Nanouk qui regroupe des extraits du film

www.nanouk-ec.com

Entretien sur France Culture d'Haifaa Al Mansour la réalisatrice <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/hors-champs/haifaa-al-mansour-4253851>

AVERTISSEMENT : il est nécessaire de bien anticiper la projection du film pour lever certains obstacles possibles à sa réception et son analyse. Haifaa al-Mansour, la réalisatrice, a fait le choix de le tourner en Arabie Saoudite, un pays dont nous ne connaissons pas ou mal le fonctionnement. Il est indispensable d'apporter des éléments culturels liés à la société moyen-orientale avant la projection et de mener un travail de réflexion avec les élèves pour éclairer les intentions de la réalisatrice.

Avant la projection/ l'anticipation

Objectifs :

- Anticiper la projection avec l'analyse du titre, de l'affiche, de la bande annonce pour connaître le sujet du film ou en prédire le contenu, porter une attention particulière aux éléments qui entourent le film.
- Construire un « horizon d'attente » : en présentant des personnages, des images, en formulant des hypothèses.
- Construire un « univers de référence », en mobilisant les connaissances par l'évocation du vécu, des films déjà vus.

Le titre du film

Quoi ?

Apprendre aux élèves grâce à l'analyse du titre à se servir d'indices textuels afin de connaître le sujet du film.

Pourquoi ?

Pour leur donner des outils afin qu'ils puissent faire des prédictions.

Comment ?

Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion : Quel titre pourrait-on donner à ce film ? Pourquoi ?

Exemples d'activités à proposer :

Ecrire le titre « *Wadjda* » au tableau, recueillir dans un premier temps les hypothèses des élèves sur le sens de ce mot. Certains enfants connaissent peut-être déjà ce prénom féminin et pourront commencer à faire des prédictions sur une histoire qui se déroule dans un pays du Moyen-Orient. Demander aux élèves s'ils connaissent des prénoms féminins et masculins de langue arabe. Ecrire au tableau une liste de prénoms féminins et une liste de prénoms masculins connus.

Revenir sur ces deux listes après le visionnage du film pour savoir si certains autres personnages du film les portent.

Exemple de prénoms féminins : Noor, Leïla, Soraya, Sarah, Nora, Safia, Salima...

Exemple de prénoms masculins : Habib, Mohamed, Karim, Amine, Yacine, Youssef, Sofiane...

L'affiche du film

Quoi ?

Apprendre aux élèves grâce à l'observation de l'affiche à se servir d'indices visuels afin de connaître le sujet du film ou d'en prédire le contenu.

Pourquoi ?

Pour activer leurs connaissances quant au contenu et au genre du film et pour leur donner les outils nécessaires pour qu'ils puissent faire des prédictions, qu'ils questionneront en cours du visionnage du film, les prédictions augmentent la motivation et l'engagement du spectateur, ce qui améliore la compréhension.

Comment ?

Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion : Quels détails attirent ton attention lorsque tu regardes cette affiche ? Pourquoi ? Ces informations révèlent quels indices sur le sujet ou le contenu du film ? D'après les éléments qui entourent l'affiche, de quoi celui-ci traitera-t-il ?

Exemples d'activités à proposer :

Décrire l'affiche en posant des questions :

Quel effet provoque la bande blanche sur laquelle figure le titre ? Quel effet le titre du film a-t-il par rapport au personnage central ?

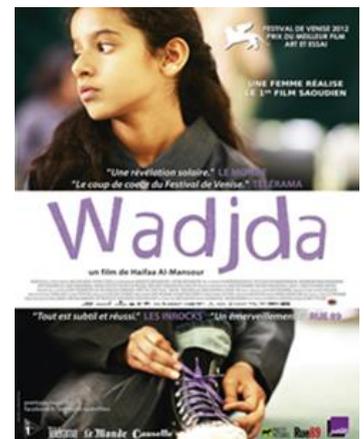
Quel élément est mis en valeur dans la partie du haut de l'image ? Comment décrire physiquement ce personnage, sa tenue, sa place dans le cadre de l'affiche, où se dirige son regard ? Quelle est l'expression de son visage ?

Quel élément est mis en valeur dans la partie du bas de l'image ? Que fait-elle avec ses mains ? Pourquoi accorder autant d'importance à son pied, de quelle couleur sont les lacets ? Quel contraste avec le reste de son vêtement ? Que se prépare-t-elle à faire ?

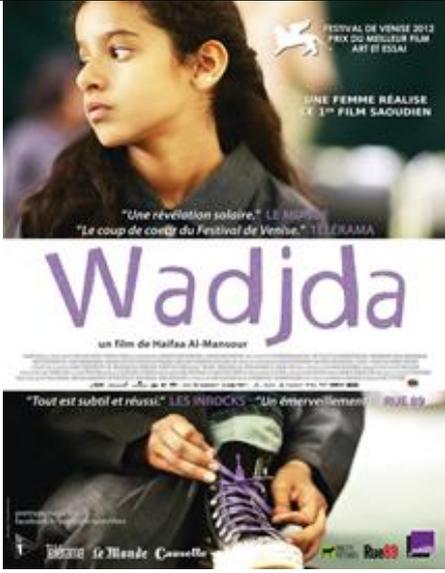
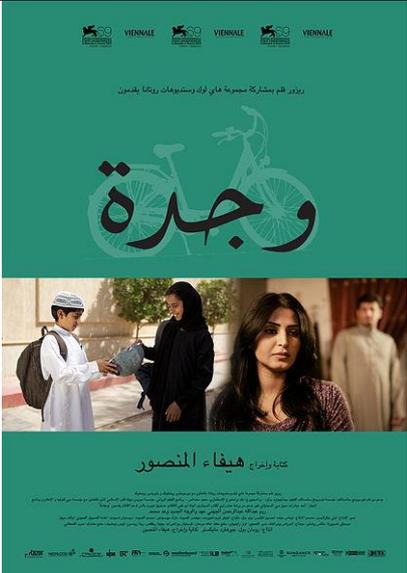
Qu'est-ce qui relie le haut et le bas de l'image ? Comment est l'arrière-plan de l'image ? Quelle couleur fait le lien entre les trois parties de l'affiche ? Comment est écrit le titre ?

Que nous apprennent les différents textes présents sur l'affiche ?

Quel est le nom de la réalisatrice ?



- **Décrire ensuite les deux affiches française et arabe** avec le tableau suivant, faire la liste des éléments que l'on trouve, indiquer où sont les personnages, indiquer combien il y a de personnages et ce qu'ils font, comment ils sont habillés, dire quelles relations il y a entre les personnages, repérer le texte et le vélo qui apparaît sous le titre en arabe...

<p>Comparer les affiches du film</p> <p>WADJDA</p>	 <p>Affiche française</p>	 <p>Affiche arabe</p>
<p>Les personnages</p>		
<p>Les vêtements</p>		
<p>Les lieux</p>		
<p>Que suggère l'image ?</p>		

HABITS TRADITIONNELS DU MOYEN-ORIENT

L'abaya est un vêtement féminin porté au-dessus des autres, traditionnel dans les pays de culture musulmane au Moyen-Orient, principalement en Arabie saoudite, dans les pays du golfe Persique et au Maghreb

Le qamis : Une longue robe à manches, souvent blanche, portée par les hommes.

Le niqab : un voile couvrant le visage à l'exception des yeux. Celui-ci est porté par certaines femmes musulmanes, et a pour fonction dans certaines traditions islamiques, de préserver leur pudeur devant les hommes qui leur sont étrangers.

Le tchador pièce de tissu semi circulaire ouverte sur le devant laisse libre l'ovale du visage,

La burqa est un voile intégral porté par les femmes qui cache tout, même les yeux.



Le champ lexical

Quoi ?

Des mots pour aider à caractériser le film :

Des mots (adjectifs) pour aider à la compréhension des traits de caractère des personnages : malin, maligne, têtu, obéissant, désobéissant, soumis, courageux, optimiste, pessimiste, volontaire, subtil, délicat, léger...

Des mots (noms) pour aider à comprendre l'histoire du film et les différentes catégories de personnages : société, autorité, règles, opinion publique, injustice, rêve, réalité, patience, persévérance, condition des femmes, enfants, parents, enseignants, personnalité, regard critique, liberté, religion, soumission, politesse, déférence, savoir-vivre, civisme, honnêteté, courtoisie, bienséance...

Pourquoi ?

La maîtrise d'un bagage lexical est capitale pour la compréhension du film mais aussi pour l'expression écrite et orale à la suite de l'exploitation ainsi que pour l'enrichissement de la culture des élèves.

Comment ?

Proposer une démarche favorisant les approches autour du film en appui sur le travail de Philippe Boisseau sur le vocabulaire et son enseignement.

Exemples d'activités à proposer : Activités qui visent l'organisation du vocabulaire pour en faciliter la mobilisation et la mémorisation à long terme :

Jeux de catégorisation	
lieu	école, rue, chambre, maison, terrasse, madrasa, cour, patio...
vêtement	robe, voile, abaya, qamis, niqab, burqa, tchador...
transport	vélo, taxi, voiture, camion, bus...
métier	enseignant, directeur, chauffeur, marchand, réalisateur ...

-L'idée est d'organiser l'acquisition du vocabulaire pour augmenter progressivement le nombre de mots en utilisant des activités pédagogiques variées pour faciliter la compréhension du film ensuite.

-Mettre en œuvre une démarche qui ancre les mots dans le vécu des enfants par des activités de verbalisation pour les aider à raconter ensuite des séquences du film avec l'emploi de termes de plus en plus complexes.

- Créer une boîte « mémoire des mots » qui permet de stocker les images des mots appris et de les réviser, réactiver des séances de vocabulaire régulièrement dans la classe pour faciliter la mémorisation des mots.

MOTS ARABLES UTILES A CONNAITRE POUR MIEUX COMPRENDRE LE FILM

Le coran : Le livre sacré des musulmans, la parole d'Allah dictée au prophète Mahomet par l'archange Gabriel.

Une sourate : Un ensemble de versets du Coran formant une unité de sens.

Tartil : (*psalmodie*) est une récitation lente du Coran pour inciter à la réflexion. Cette récitation ([tilāwa], *récitation*) fait partie de l'art de la récitation du Coran.

Islam religion abrahamique s'appuyant sur le dogme du monothéisme absolu et prenant sa source dans le Coran, considéré comme le réceptacle de la parole de Dieu révélée, au VII^e siècle en Arabie, à Mahomet, proclamé par les adhérents de l'islam comme étant le dernier prophète de Dieu.

Le wahhabisme : Sous-branche de l'Islam sunnite particulièrement conservatrice. Religion d'état en Arabie saoudite.

La charia : L'ensemble des lois, normes et règles que doivent respecter les musulmans, en public et en privé.

La muttawa : La police morale qui veille en Arabie saoudite au respect des règles morales et vestimentaires.

Madrasa : est le terme arabe désignant une école, qu'elle soit laïque ou religieuse, quelle que soit la confession. Ce terme peut aussi désigner spécifiquement une université théologique musulmane.

PORTRAIT DE HAIFAA AL-MANSOUR



La réalisatrice du film Haifaa Al-Mansour a eu des difficultés à trouver son héroïne en raison du refus des parents en Arabie Saoudite qui ne veulent pas que leurs filles soient filmées. Mais quand Waad Mohammed s'est présentée avec ses baskets et ses écouteurs au casting, la réalisatrice a tout de suite su qu'elle avait trouvé son actrice. Quant à la principale source d'inspiration pour son héroïne, c'est sa nièce. Une enfant très libre qui voulait jouer au football et dont le père ultra conservateur a mis fin à tous ses rêves en la mariant. L'évocation de la vie quotidienne émane aussi de souvenirs personnels. Ainsi, le personnage de Madame Hessa évoque la directrice de la madrasa de la réalisatrice, devenue fondamentaliste suite à la révélation de sa relation amoureuse. Mais aussi le vélo vert que son père accepta de lui offrir, mais dont elle n'avait pas le droit de se servir en dehors de la maison. Ou les concours de Coran, très courants et populaires, car l'étude religieuse fait partie intégrante de l'éducation, y compris dans les écoles publiques. L'essentiel était pour la cinéaste d'être le plus réaliste possible : *« Je souhaitais donner à ce débat intellectuel un visage humain – une histoire à laquelle on peut s'identifier et que les gens peuvent comprendre. (...) Je pense que le cœur de l'histoire parle à chacun d'entre nous, l'idée d'être montré comme différent pour vouloir quelque chose qui habituellement n'est pas acceptable ».*

Le tournage se déroulant dans les rues de Riyad, la réalisatrice s'est souvent dissimulée dans un van d'où elle a dirigé le tournage à l'aide d'un talkie-walkie, car il aurait été mal vu de voir une femme diriger une équipe composée d'hommes afin de ne pas attirer l'attention des autorités. Haifaa Al-Mansour a pourtant réussi cet exploit dans un pays où il n'y a pas de salles de cinéma. Son film est très courageux : il dénonce le sort fait aux femmes et encourage les filles à défendre leurs goûts et leurs idées. Haifaa Al-Mansour donne l'exemple : pour tourner certaines scènes son film, elle a parfois dû se cacher dans une camionnette pour échapper aux religieux. Elle donnait alors ses consignes aux acteurs, en parlant dans un talkie walkie.



Le sujet du film *Wadjda* décrit la condition féminine en Arabie Saoudite et aborde des sujets comme le port du voile islamique, le mariage forcé, la polygamie, l'autorisation de sortie, les influences culturelle extérieures (la pop anglophone, les publicités, les jeux vidéo), la réalisatrice dit s'inspirer du cinéma italien des années 1940-1950 ainsi que du néo-réalisme. En Arabie Saoudite tout est entièrement dominé par les religieux qui dictent à chacun ce qu'il doit faire et ne pas faire. Les femmes n'ont pas les mêmes droits que les hommes. Il leur est interdit de chanter, de conduire, de choisir leur mari, de sortir le visage découvert dans la rue. Et, bien sûr, pas le droit de faire du vélo. Ce film, qui a été tourné par une Saoudienne avec des acteurs saoudiens, nous en apprend plus sur ce pays qu'un documentaire : ses coutumes, ses habitants, et leurs rêves.

La performance : « *Wadjda* » aurait pu être un film triste comme les vêtements noirs que l'actrice est obligée de porter. C'est au contraire un film pétri de bonne humeur et d'humour, grâce à *Wadjda*, elle-même, à son adorable amoureux, Abdallah, et aux autres enfants. C'est aussi un film **optimiste** qui montre qu'avec de la volonté on peut déplacer des montagnes. Enfin, c'est un film qui ne juge pas. Il se contente de montrer une réalité : les Saoudiens, hommes ou femmes, ne sont ni bons ni mauvais. Pour la réalisatrice, ils sont seulement victimes d'une religion qui les opprime. A la suite du film, la police religieuse (*mutthawa*) a autorisé aux femmes de faire du vélo dans des lieux de loisirs tels à condition qu'elles soient habillées avec l'*abaya* et qu'elles soient accompagnées par un membre masculin de leur famille.

Les prix obtenus pour le film :

- Festival international du film de Vancouver 2013: meilleur premier film international
- Alliance of Women Film Journalists Awards 2013 : prix de la réussite d'une femme dans l'industrie du cinéma pour Haifaa Al-Mansour «pour avoir réalisé *Wadjda* malgré les défis et les limitations posés par la place des femmes dans sa culture »
- National Board of Review Awards 2013 : NBR Freedom of Expression
- Sélectionné pour représenter l'Arabie saoudite aux Oscars du cinéma 2014 dans la catégorie « meilleur film en langue étrangère »

Après la projection / l'interprétation

Des situations de réception

Mettre des mots sur le ressenti, le vocabulaire des émotions et des sentiments

Le cinéma est un lieu d'expériences intimes et sensibles, il est important de faire verbaliser les élèves pour qu'ils puissent livrer leurs émotions, leurs ressentis, leurs points de vue.

Comment ?

Par des questions comme : Qu'avez-vous vu ? Quels passages du film ont été perçus comme les plus forts ? Quels détails n'ont pas été compris ou ont fait peur ? Qu'est-ce qui a semblé curieux, étrange ? L'évocation d'une scène peut également se faire par un dessin légendé et/ou d'un court texte racontant le passage choisi.

Pourquoi ?

Échanger autour des ressentis des élèves : une phase orale est nécessaire pour permettre aux enfants d'exprimer leurs émotions pour prendre de la distance par rapport à ce qu'ils viennent de voir (ce que l'on a aimé ou pas, ce qui a fait peur, ce qui a fait rire, ce qui a ému, ce qui a étonné...). Apprendre à repérer et mettre des mots sur les émotions traversées par les personnages pour mieux comprendre ses propres émotions.

Exemples de tâches à proposer

Demander aux élèves d'exprimer leurs émotions par un dessin légendé puis à l'oral demander d'étayer leur analyse et les jugements qu'ils portent sur le film.

Choisir une scène du film : chaque élève peut dessiner une scène qu'il a particulièrement aimée et écrire en quelques lignes ce qu'elle raconte pourquoi il l'a choisie et ce qu'il a ressenti.

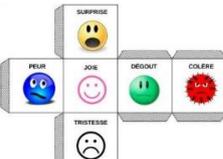
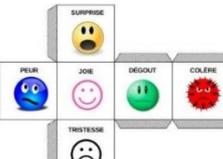
Proposer de débattre en groupe de ses goûts ou de son interprétation dans un dialogue constructif, ce qui conduit à accepter la contradiction, à faire preuve de diplomatie, à rechercher un consensus qui fasse la part de toutes les impressions ou de tous les points de vue.

Identifier les émotions des différents personnages et en particulier de Wadjda



Utiliser les six icônes pour nommer les émotions.

Objectif : En utilisant les photogrammes pour aider à se remémorer l'histoire du film, identifier ses propres émotions au moment de certaines scènes.

Quelle émotion as-tu ressentie quand Abdallah attend son amie à la sortie de l'école. Il veut lui donner son vélo et lui annonce que plus tard, il aimerait l'épouser ?	Quelle émotion as-tu ressentie quand Wadjda gagne le premier prix et révèle son souhait de s'offrir un vélo avec la récompense et que la directrice, scandalisée, décide que Wadjda fera don de son prix aux « frères palestiniens » et la qualifie d'« irresponsable » ?	Quelle émotion as-tu ressentie quand Wadjda se retrouve seule dans sa chambre pendant que ses parents se querellent au sujet du remariage du père et de l'impossibilité pour la mère, devenue stérile, de lui « offrir » un fils ?
 	 	 

Objectif : Faire exprimer les sentiments, les émotions

Poser sur la table les photogrammes ci-dessous représentant trois scènes du film connue des élèves et dire : « Reconnaissez-vous ces personnages ? Que se passe-t-il à ce moment-là de l'histoire ? ».

Chacun s'exprime en répondant à la question : « Que ressent Wajda ? Et pourquoi ? ».

Laisser l'élève s'exprimer et solliciter les autres pour que chacun puisse donner son avis. Une fois l'émotion et sa cause identifiées, animer une discussion en s'attachant à faire employer les mots de sens proche de la séance précédente.



Wajda et sa mère font « la prière de l'Aube ». La fillette réclame à nouveau de l'argent pour s'acheter un vélo. Furieuse, sa mère déclare : « Chez nous les filles ne font pas de vélo. Si tu en fais, tu ne pourras pas avoir d'enfants. »



Chez elle, Wajda est complimentée par son père qui ne comprend pas pourquoi elle pleure. À la nuit tombée, elle retrouve sa mère sur la terrasse d'où elles aperçoivent le remariage du père. Wajda partage la profonde tristesse de sa mère, avant que celle-ci ne lui offre le vélo. Un feu d'artifice accompagne alors leur joie partagée.



Wajda retrouve Abdallah avec son vélo afin de faire la course avec lui. Pédalant avec force, Wajda prend facilement de la distance avec son compagnon et arrive seule au bout d'une route. Dirigeant son regard de gauche à droite, elle laisse éclater son allégresse en arborant un visage rayonnant de bonheur.

Raconter le film

Quoi ?

Faire des flashes-back par la description du film.

Pourquoi ?

Cela permet de construire un état des lieux collectif.

Comment ?

Interroger les élèves sur ce qu'ils ont vu. Les élèves prennent la parole pour partager leur perception, sollicitant l'attention des autres sur des éléments concrets qui leur auraient peut-être échappé. Ce nouveau regard collectif participe à l'appropriation du film par chacun en favorisant le langage. La situation collective d'investigation nécessite un partage des sens.

Raconter le film suppose de se faire comprendre par les autres, de formuler sa perception en recourant à l'usage d'un vocabulaire précis ainsi qu'à la structuration spatiale et temporelle pour maintenir l'attention de l'auditoire.

La description se fait dans l'ordre chronologique du film. Prendre appui sur les lieux (le toit de la maison, dans la chambre, devant la porte de la maison, dans la rue, dans le salon...) et les personnages dans leur environnement.

-Numéroter les 6 photogrammes dans l'ordre chronologique des événements :

N°	N°	N°
 <p>Wadja et Abdallah sont sur la terrasse où la fillette fait du vélo. La mère les surprend alors que sa fille vient de tomber. Abdallah est sommé de quitter la terrasse.</p>	 <p>Souhaitant suspendre des lampions depuis la maison de Wadja pour les élections, Abdallah frappe à sa porte. Sa mère refuse de laisser entrer le garçon.</p>	 <p>Dans sa chambre, Wadja écoute un morceau de rock, entraînée par le rythme de la musique, elle range des bracelets dans des sachets en plastique avant de chausser l'une de ses Converse.</p>
N°	N°	N°
 <p>Wadja se lance à la poursuite du vélo.</p>	 <p>Wadja retrouve Abdallah avec son vélo afin de faire la course avec lui.</p>	 <p>Coiffée de son casque de vélo, Wadja joue au « Coran facile » et gagne la partie.</p>

Avec cette remise en ordre chronologique et le travail précédent autour de l'expression des sentiments, mettre en évidence comment tous ces événements du récit servent également l'histoire principale en reprenant le **schéma classique de la fable initiatique** :

- le personnage principal se fixe un objectif, simple en apparence (obtenir un vélo),
- le personnage se trouve confronté à une série d'épreuves qui lui fait ouvrir les portes de la maturité et lui fait prendre conscience du monde qui l'entoure.

Possibilité de lister tous les obstacles rencontrés.

Des situations d'apprentissage

Qui ?

Dans le film, identifier les personnages, leurs caractéristiques physiques et psychologiques, leurs émotions, leurs transformations au fil de l'histoire. Apprendre aux élèves à se faire un portrait général des personnages sous plusieurs angles.

Pourquoi ?

Comprendre les personnages est le moyen fondamental de comprendre l'histoire comme un tout. En effet, les motivations, les désirs, les pensées et les émotions des personnages forment le ciment de l'histoire.

Comment ? Choisir parmi les adjectifs suivants les plus adaptés pour caractériser chaque personnage : malin, maligne, têtu, obéissant, désobéissant, soumis, courageux, timide, extraverti, altruiste, égoïste, agréable, désagréable, sympathique, antipathique, optimiste, pessimiste, volontaire, subtil, délicat, léger...

Personnages féminins		
Wadjda		
La mère de Wadjda		
Leïla la tante		
La directrice		
Personnages masculins		
Le père de Wadjda		
Abdallah		
Iqbal, le chauffeur de taxi		
Le marchand		

Distinguer les **différentes rencontres de Wadjda et d'Abdallah**. Analyser à l'aide des photogrammes ci-dessous comment la relation évolue entre les deux personnages.

Observer comment l'on passe petit à petit de la concurrence autour du vélo, le vol du foulard, la menace de délation, à l'affection assumée entre les deux enfants.



1- En chemin, Wadjda croise Abdallah qui affiche le portrait de son oncle flanqué d'une étonnante moustache. Ils jouent ensemble. Par la suite, arrivant à la hauteur de Wadjda sur son vélo, Abdallah lui vole son foulard. Après qu'elle l'a repris, il rejoint un groupe de garçons à vélo et Wadjda lui lance : « Tu verras quand j'aurai le mien ! »

2- Souhaitant suspendre des lampions depuis la maison de Wadjda pour les élections, Abdallah frappe à sa porte. Sa mère refuse de laisser entrer le garçon. Wadjda l'y autorise malgré tout, mais exige en contrepartie qu'il lui prête son vélo.

3- Wadjda et Abdallah sont sur la terrasse où la fillette fait du vélo.

4- Abdallah participe aux préparatifs des élections municipales. Il offre à Wadjda un casque de vélo et lui prête sa bicyclette.

5- Wadjda retrouve Abdallah avec son vélo afin de faire la course avec lui. Pédalant avec force, Wadjda prend facilement de la distance avec son compagnon.

Où ?

Dans le film, dégager les lieux

Amener les élèves à cerner les lieux dans lesquels le film se déroule.

Pourquoi ?

Pour qu'ils arrivent à se représenter le contexte de l'histoire.

Comment ?

Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

Où l'histoire se déroule-t-elle ? Lister les différents lieux fréquentés par les personnages

Débatte et argumente, questionne les élèves puis construis un débat argumentatif, s'interroge en collectif :



L'Arabie saoudite (ou plus rarement Arabie séoudite ; en arabe : العربية السعودية, *'al-'arabiyyāṭ 'al-sa'ūdiyyāṭ*), officiellement nommée royaume d'Arabie saoudite, est le plus grand pays du Moyen-Orient et de la péninsule arabique. Bordée par la mer Rouge à l'ouest et le golfe Persique à l'est, elle a des frontières communes l'Irak, le Yémen, Oman, le Koweït, le Qatar, les Émirats arabes unis, la Jordanie, l'Égypte et Bahreïn. Sa capitale et plus grande ville est Riyad. Chaque année, le pèlerinage de **La Mecque** attire des millions de musulmans venus du monde entier.

Histoire

C'est le pays de naissance de Mahomet, fondateur de la religion islamique au VII^e siècle après J. -C. C'est de ce pays que sont partis, à partir de 632, les premiers guerriers musulmans lancés à la conquête des voisins de l'Arabie, l'Empire perse et l'Empire byzantin. Le pays a longtemps fait partie de l'Empire turc. Au début du XX^e siècle, Abd-el-Aziz III Ibn Séoud, émir de Nejd et imam des Wahhabites, s'empare de Riyad. Après la Première Guerre mondiale, Ibn Séoud, aidé par les Américains, se rendit maître de toute l'Arabie et en particulier de La Mecque (1924). En 1932, il est proclamé roi d'Arabie. Depuis, ce sont ses différents fils qui ont régné sur le pays, qui est une monarchie absolue.

Géographie

Le Nejd est un plateau désertique qui occupe toute la partie centrale de l'Arabie. À l'ouest se trouve une chaîne de montagnes atteignant par endroits 3 000 mètres d'altitude environ. Cette chaîne comprend les monts du Hedjaz et de l'Asir. Son climat est variable suivant les régions. À l'ouest, il est humide et chaud ; à l'est, la chaleur est très grande le jour, mais les nuits sont fraîches.

Économie

L'Arabie saoudite est le plus grand producteur de pétrole au monde, elle a de nombreux clients à travers le monde. Elle dispose aussi des plus grandes réserves de cet hydrocarbure.

Politique

L'Arabie saoudite est une monarchie absolue (c'est-à-dire que le Roi a tous les pouvoirs). L'islam (tendance wahhabite) est la seule religion autorisée et l'herméneutique la plus conservatrice du Coran inspire toutes les lois du royaume. Ainsi, par exemple, les femmes doivent porter le voile et elles doivent avoir l'accord de leur « gardien » (père, mari, frère, fils), pour tout ce qu'elles font, tel que conduire, faire leurs études, travailler...



DRAPEAU



BLASON

Lister les différents espaces, s'interroger en collectif est-ce un lieu où s'exprime les libertés ou les interdits ?

EN DEHORS DE LA MAISON

- **la rue** : Lieu de l'interdit. Interdit pour une femme de marcher seule dans la rue, d'y conduire, de ne pas être voilée mais lieu de liberté pour Wadjda qui est encore une enfant, elle y retrouve Abdallah, elle y voit apparaître le vélo, elle va y faire du vélo pour la première fois, où s'exprime sa liberté à la fin.

- **La voiture** : Lieu où s'expriment le rapport de force homme-femme (la mère fait attendre le chauffeur mais dépend de lui, Wadjda défend sa mère, Wadjda l'humilie, car il ne parle pas bien l'arabe).

- **L'école** : liberté car pas les femmes ne sont pas voilées

La cour, peu de libertés car elle est surveillée mais c'est justement là qu'ont lieu le plus d'interdits avec la vente de bracelets, lettre d'amour, vernis. Espace de l'enfance et du jeu mais les filles se cachent quand elles voient des ouvriers même au loin.

La classe : lieu d'oppression avec menace de punitions mais c'est aussi le lieu où on entend la rumeur sur le prétendu voleur venu visiter la directrice.

Le bureau : lieu d'un pouvoir autoritariste, où l'on pousse Wadjda à commettre une trahison mais elle résiste au pouvoir.

DANS LA MAISON

- **le salon, la cuisine** : liberté dans ces espaces fermés et cachés surtout entre la mère et la fille quand elles sont seules). Mais la maison peut être vu comme une prison avec l'image de la femme qui aurait perdu toute liberté, la mère est soumise à son mari dans la maison. Le téléphone représente le symbole de la liberté dans la maison pour communiquer avec l'extérieur.

- **la chambre** de Wadjda : espace de liberté, décorée comme elle veut avec des slogans sur les murs, des dessins, tête de mort, « cool »

- **le toit** de la maison : espace caché et ouvert, grande liberté. Apprentissage du vélo, complicité avec Abdallah, complicité mère-fille et liberté intérieure.

- **le balcon** : liberté, lieu où la mère fume.

Comment ?

Le film est le reflet des traditions et de la modernité.

Objectifs :

- Amener les élèves à comprendre comment la réalisatrice choisit de mettre l'accent sur les pieds pour marquer la différence entre l'identité de chaque fille.

Pourquoi ?

Prendre de la distance avec ses propres émotions de spectateur en comprenant la mise en scène.

Exemples de tâches à proposer :

Consigne : Demander aux élèves de compléter le tableau ci-dessous, à partir des 3 photogrammes

Analyse des photogrammes	Est-ce que ce photogramme est symbole d'émancipation dans le film ? Pourquoi ? (Se souvenir du passage du film pour répondre)
	
	
	

Carte mentale

Réalisatrice :
Haifaa Al-
Mansour

Personnages :
Wajda,
La mère de
Wajda,
Leïla, la tante
de Wajda,
Salma et
Noura
Fatin et Fatima

Abdallah,
Le père de
Wajda,
Le marchand
Iqbal

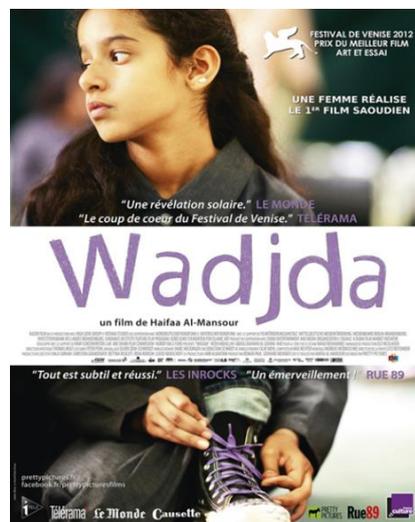
Lieux :
La rue,
La maison,
La chambre de
Wajda,
Le toit-
terrasse,
L'école,
La ville,
Le bureau

Comment :
La double
position de
Wajda,
Au centre de
toutes les
scènes du film et
spectatrice
quand elle
écoute les
conversations
des adultes

Genre :

Film en
couleur de
2012

Drame
saoudien



Sélection aux
Oscar du
cinéma en
2014 dans la
catégorie
Meilleur film
en langue
étrangère

Thèmes :
La persévérance
la
détermination
L'égalité
fille/garçon
La condition des
femmes
La culture arabe
L'école
coranique

Sujet réaliste :
Le droit des
femmes,
condition de
vie des
femmes en
Arabie
Saoudite

Des
sentiments
forts pour le
spectateur :
Peur
Tristesse
Colère
Joie

Pour aller plus loin

L'enseignement moral et civique



Proposition d'activité : « Des identités multiples et diverses : se connaître, s'accepter, se respecter »

Partir de la connaissance de soi, pour amener à la reconnaissance de la diversité des identités et des différences. Interroger les ressemblances et différences avec les enfants présents dans le film, inviter à accepter l'égalité de dignité de chacun et à respecter autrui.

Problématique – Quelles sont les différentes facettes de mon identité ? Qu'est-ce qui me distingue et me rapproche des autres ?

« **Respecter autrui** » : prendre conscience de la complexité des composantes d'une identité, que ce soit la sienne ou celles des autres, doit amener l'élève à éprouver la nécessité du respect d'autrui et de sa dignité. Cette prise en compte permet de mieux comprendre la liberté de chacun, et la nécessité de traiter les gens de façon équitable, ce qui permet de travailler sur la finalité « **acquérir et partager les valeurs de la République** ».

Proposition de démarche : Quelles sont les différentes composantes de l'identité d'une personne ?

Objectif : Approfondir la connaissance de soi et de penser son identité comme transmise, mais aussi construite. Cette réflexion invite à penser les liens aux autres et prépare à travailler sur les différences et la diversité.

TEMPS 1 / Les élèves entrent dans une activité individuelle ou collective de réflexion sur leur identité, sous la forme d'une carte mentale par exemple à partir de 4 questions :

Identifier : *qui suis-je ? Quels sont les éléments clefs de mon identité ?*

Explorer : *d'où je viens ? Quels éléments de mon identité m'ont été transmis par ma famille ?*

Connecter : *avec qui je suis lié(e) ? Avec qui est-ce que je me sens connecté(e) ?*

Appartenir : *à quel(s) groupe(s) ou quel(s) lieu(x) est-ce que je pense appartenir ?*

TEMPS 2 / Les élèves choisissent de révéler un élément de leur identité au groupe classe. Il est important de préciser aux élèves de ne partager que ce qu'ils souhaitent vraiment partager, et qu'ils restent libres de ne donner aucun élément. Ils s'entraînent ici à identifier et définir les identités multiples de la personne. Ce temps d'expression orale conduit aussi à la mise en évidence de la diversité des identités au sein de la classe.

TEMPS 3 / Les élèves notent un aspect qu'ils ont découvert sur l'identité d'un autre(s) élève(s) de la classe. Cette étape permet de valoriser l'écoute de l'autre et la prise en compte de la complexité de l'identité de chacun.

TEMPS 4 / Les élèves notent un aspect qu'ils ont découvert sur l'identité de Wajda et d'Abdallah avec la découverte du film. Cette dernière étape permet la prise en compte de la complexité de l'identité de chacun.

Objectifs : souligner la multiplicité des composantes de l'identité pour chaque personne. Ces composantes multiples sont vues à travers l'identité légale et personnelle, mais il est possible que les élèves mettent en avant d'autres déclinaisons, comme l'identité de genre ou sexuée, ou l'identité religieuse ou politique. Dans ce dernier cas, rappeler les grands principes de la laïcité : chacun est libre de ses convictions, de croire ou de ne pas croire, et de les exprimer dans le cadre prévu par la loi. Il rappelle aussi qu'en tant qu'agent de l'État, il est tenu à une stricte neutralité. Cela peut permettre d'expliquer les raisons pour lesquelles la collecte des données personnelles est très encadrée par la loi française et exclut ce qui relève de la vie privée. Les élèves restent libres d'exprimer cet aspect de leur identité à condition de ne pas être prosélytes. Cette séance n'a pas vocation à déboucher sur un débat à propos de la laïcité.

Qu'est-ce qui me distingue et me rapproche de Wajda et d'Abdallah ?

Avec cette question, explorer les différences et les ressemblances.

Les élèves travaillent dans des groupes constitués de façon aléatoire, afin d'interagir avec des camarades qu'ils connaissent peut-être moins, à découvrir l'altérité. Mettre en commun des résultats avec des rapporteurs qui s'expriment à l'oral devant le groupe classe. Réfléchir collectivement sur ces présentations orales, pour souligner qu'au-delà des différences et des ressemblances il existe une même dignité de la personne humaine. Cette dignité humaine s'appuie sur les droits inaliénables et indivisibles de tous les êtres humains.

Souligner aux élèves qu'ils appartiennent à un même groupe classe, à une même école, et que cela constitue une partie de leur appartenance et de leur identité.

Le débat philosophique sur le thème : les garçons et les filles

En appui sur l'ouvrage : *Pourquoi et comment philosopher avec les enfants ? de la théorie à la pratique* - sous la direction d'Olivier Blond-Rzewuski Hatier

Une question philosophique est une question qui par définition est complexe. Il faut plusieurs séances pour permettre aux enfants de saisir de la problématique en réfléchissant, débattant, discutant.

Durée possible d'une séance : C1 – 10 à 30 mn, C2 et C3 20 à 60 mn

Déroulement possible d'une séance : Les élèves et l'enseignant sont idéalement assis en cercle, en U ou en carré dans un espace sans tables. Un élève peut être chargé de distribuer la parole pendant la discussion (avec un bâton de parole par exemple ou un micro pour réguler la discussion), le donneur de parole peut aussi désigner la personne en la nommant par son prénom, (exemple Banque de séquence didactique : <https://www.reseaucanope.fr/BSD/sequence.aspx?bloc=885639>) Selon la méthodologie retenue et l'âge des enfants, d'autres rôles peuvent être attribués : secrétaire (prend en note ce qui est dit), dessinateur (dessine ce qui se dit), synthétiseur et reformulateur...

Avant et durant la séance : ne pas hésiter à arrêter la discussion pour donner aux élèves 5 à 10 mn de réflexion individuelle ou de discussion en petits groupes de 4 (pour prendre le temps de réfléchir calmement à la question posée). Varier les modalités pendant la séance (petits groupes, individuel, moment d'oral, moment d'écrits...)

La construction des règles (à construire avec les élèves)

Exemple :

- Seuls les participants peuvent discuter
- Attendre que le donneur de parole donne la parole après avoir levé le doigt
- Respecter la parole des autres
- Être sincère. Avoir le droit de se tromper...
- Rebondir sur les idées des autres, tout en restant sur la question donnée
- Ne pas répéter ce qui a déjà été dit
- Essayer de participer
- Le donneur de parole doit penser à donner la parole au reformulateur

Emergence du questionnement attendu (à visée philosophique) :

Il est possible d'amener les élèves dès la première séance à s'interroger sur ce qu'est une question à visée philosophique.

Exemple de déroulement

1 - Ouverture de la séance

« Nous allons réfléchir ensemble sur une grande question que les hommes se posent depuis toujours et se poseront toujours « **Les femmes sont-elles égales des hommes parce qu'elles leur sont fondamentalement identiques ou au contraire parce qu'elles sont irréductiblement différentes ?** », nous allons discuter, réfléchir ensemble sur cette question qui est essentielle pour vivre, grandir, devenir un être humain. En philosophie tout le monde peut exprimer sa pensée mais il doit la justifier, en donnant des exemples, des arguments, en répondant aux autres pour dire si vous êtes d'accord ou non avec les idées de vos camarades. » Rappel des règles de la discussion

2 - Découverte du support inducteur, faire émerger le thème : les garçons et les filles

La consigne : produire des questions pour débattre et discuter de ce thème (une question est philosophique si elle est centrale, commune et contestable – Lipman, Sasseville)

Les garçons sont-ils plus forts que les filles ? Les filles sont-elles plus calmes ou plus douces que les garçons ? Est-ce que c'est honteux pour les garçons de jouer à des « jeux de filles » ? ou de pleurer ? Suis-je content d'être ce que je suis ? un (garçon ou une fille) Qu'est-ce que j'aime dans le fait d'être un garçon ou une fille ? Qu'est-ce que je n'aime pas ?

Regarder la séquence du film et se souvenir du passage : à partir de l'analyse de séquence 10'08 à 12'56 <https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/wadjda/cahier/analyse#analyse-decoupage>

DSDEN 76 – Aurélie Lange – CPD éducation artistique et culturelle

Utiliser les 4 photogrammes ci-dessous avec les dialogues pour amorcer la discussion :

			
Abdallah offre un présent à Wajda « <i>Tiens c'est pour toi.</i> »	Wajda lui répond : « <i>Mais on n'est pas encore quittes. Quand je te battrai en vélo...</i> »	« <i>Tu ne sais pas que les filles ne font pas de vélo ?</i> » rétorque Abdallah	Wajda : « <i>Tu dis ça pour ne pas perdre contre les filles.</i> »

Lancer la discussion entre les élèves et faire émerger les questions à visée philosophique (en choisir une par un choix collectif) par exemple :

3 - Débat /discussion entre élèves animé par l'enseignant

L'enseignant est garant de la rigueur des échanges et de leur caractère démocratique. Il prend des notes (les mots importants, les idées, les distinctions), il intervient plus ou moins pour relancer, synthétiser, provoquer... Les élèves peuvent aussi avoir des temps de réflexion individuelle ou par petits groupes pour se recentrer, écrire, trouver des idées nouvelles, synthétiser...

4 - Synthèse des débats par l'enseignante et les élèves

Intervention des secrétaires et des dessinateurs si ces rôles ont été attribués.

Les élèves peuvent disposer d'un dernier moment pour écrire (ou dessiner) dans leur cahier de philosophie les idées importantes, ce qu'ils ont retenu de la discussion.

Et si on sortait du cadre : La quête de vélo

Le vélo représente pour Wajda davantage qu'un objet à posséder, il devient une quête existentielle à travers laquelle l'héroïne va manifester ses aspirations d'indépendance et revendiquer sa liberté de mouvement. Rappeler qu'en Arabie Saoudite les femmes sont privées de la possibilité de se déplacer et de circuler librement et qu'elles ne possèdent pas encore le droit de conduire, ce dont témoignent plusieurs scènes du film impliquant la mère de Wajda.

L'attrait que le vélo exerce sur l'héroïne dessine les contours d'une aventure initiatique, celle d'une enfant avec un désir puissant de liberté et d'émancipation et qui ne se détournera jamais de sa quête.



Le vélo au cinéma à partir du dossier de Sylvie Durieux CPAV 78

Du **Voleur de bicyclette** à **Wadjda**, le vélo trace sa route au sein du paysage cinématographique. Pour les enfants, il est une source de fierté, il permet de s'évader, au propre (**E.T. L'extra-terrestre**, Steven Spielberg, 1982) comme au figuré (**Pee Wee Big Adventure**, Tim Burton, 1985).

Pour les adultes, il est autant un indicateur de pauvreté face à la fière voiture que le symbole d'une émancipation sociale à venir.

Plus qu'un simple objet d'apparat, **le vélo au cinéma est un signe d'espoir**. Pour les petits comme pour les grands, **il est peut-être le véhicule le plus sûr pour s'échapper vers la liberté**.

Véritable personnage ou faire-valoir d'un protagoniste, la bicyclette peut être au centre de récits aux thématiques réalistes et graves ou, à l'inverse, être au cœur d'aventures extraordinaires et comiques.

Associé au monde de l'enfance, il n'est toléré à l'âge adulte que dans un cadre professionnel (**Jour de fête**) ou sportif (**Les Triplettes de Belleville**) sous peine de représenter une certaine misère sociale avec Vittorio De Sica en 1948 dans **Le Voleur de bicyclette**.

Toujours dans les chroniques réalistes, **Le Gamin au vélo** des frères Dardenne (2011) décrit le cheminement de Cyril, un jeune garçon placé dans un foyer éducatif par son propre père. Ce dernier essaie par tous les moyens de le joindre, sans succès. Le récit le confronte autant au Mal (dealer) qu'à la Grâce (Samantha, jeune coiffeuse).

Le vélo symbolise ce tiraillement. S'il est au centre du conflit familial (le père vend le vélo de son fils), c'est aussi lui qui favorise la rencontre avec Samantha.

Sitographie et bibliographie

Les éléments du film WADJDA sur l'espace enseignant du site Nanouk

<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/>

Le dossier pédagogique réalisé Etienne JOANNES Ecole et cinéma - IEN TOUL – Film 'WADJDA' – [Animation pédagogique du 02/03/2017 - Cycle 3](#)

Le dossier pédagogique de Sylvie Durieux CPAV 78

<https://www.google.com/search?client=firefox-b-e&q=sylvie+durieux+CPAV+78+WADJDA>

Atelier de pratique Passeurs d'images

<https://www.passeursdimages.fr/ateliers-de-pratique-cinematographique>

Pourquoi et comment philosopher avec les enfants ? de la théorie à la pratique - sous la direction d'Olivier Blond-Rzewuski Hatier

Banque de séquence didactique : Discussion à visée philosophique

<https://www.reseau-canope.fr/BSD/sequence.aspx?bloc=885639>

Banque de séquence didactique : Imaginer, concevoir et animer un débat réglé à partir d'un dilemme moral en cycle 2

<https://www.reseau-canope.fr/BSD/sequence.aspx?bloc=886167>

Dossier pédagogique de la revue Phileas et Autobule n°40 « garçon ou fille ça change quoi ? » à télécharger sur le site

<https://www.phileasetautobule.be/dossier/40-filles-garcon-ca-change-quoi/>

Wikipédia

UN NUMERO DE 1 JOUR ACTU <https://www.1jour1actu.com/culture/wadjda-film/>